

Saint Vincent Ferrier, dans un de ses sermons, parle d'un misérable pécheur qui ne faisait aucun bien, si ce n'est qu'il récitait dévotement la *Salutation angélique*. Il mourut sans confession, et les démons voulurent aussitôt s'emparer de son âme ; mais son bon ange la défendit, à cause de sa dévotion à la Vierge Marie. Au jugement, les péchés accumulés dans un des plateaux de la balance avaient plus de poids que les bonnes actions jetées dans l'autre bassin, et Satan pesait encore fortement du côté du mal ; mais la Mère de miséricorde appuya la main sur le plateau du bien, obtint que le pécheur se ranimât pour faire pénitence (*Sermones de tempore*... serm. 30, Ausbourg, 1729, p. 96, c. d.) Le P. Laurent Chrysogone rapporte deux faits semblables. Un pécheur mort subitement fut délivré des démons et ranimé, en récompense de sa fidélité à dire l'*Ave Maria*. Un autre, qui avait quitté ce monde avec un péché mortel sur la conscience, put y revenir pour se confesser ; ce fut le fruit de l'habitude qu'il avait eue, de réciter le petit office de la Sainte Vierge (*Mundus marianus*, discours. xviii, fin, n° 109, Augsburg, 1712, p. 527). Ce religieux raconte également qu'un homme, tombé dans le Danube, resta trois jours au fond de l'eau, et entendit une voix céleste qui disait : « Tu serais damné, si tu n'avais pas été durant ta vie dévot à la Vierge ; tu serais en enfer à cause de tous tes péchés, si Marie n'avait pas intercédé pour toi par ses prières et ses mérites. » Retiré de l'abîme, il se hâta de remercier sa bienfaitrice, et de se purifier par une parfaite confession (*discurs. ix*, n° 31, p. 267).

LA HACHE

Un habitant des Cévennes buvait avec excès. Un jour, sous l'influence du délirium tremens, il saisit une hache et se rendit dans son verger.

Il y avait là des mûriers, des figuiers et des poiriers en abondance. Le malheureux ivrogne, se figurant que c'étaient des ennemis, en abattit la plus grande partie.

On laissa ces arbres dans la position où la hache les avait couchés.

Quelques jours après, l'ivrogne, un peu plus calme, se rendit dans son verger. A la vue de cet acte de vandalisme, il fut transporté de fureur et d'indignation :

— Quel est le brigand, l'animal, le sans-cœur, qui a pu ainsi massacrer mes arbres ?

— C'est vous-même, lui fut-il répondu. Mais oui, vous, pendant l'accès de fièvre de l'autre jour !

Notre homme baissa la tête sous le poids de l'humiliation et on l'entendit dire ces mots : *Jamais je ne retoucherai à l'alcool !*

Il tient parole depuis plusieurs années.

Ami lecteur, ne serait-il pas bon de rechercher ce que la HACHE de l'alcool a coupé autour de toi, et peut-être dans ta maison ou dans ton cœur ?